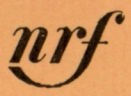
Roger Judrin

Discords



Gallimard

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.
© Éditions Gallimard, 1972.

Extrait de la publication

A Jean Grosjean.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

AVIS AU LECTEUR

J'aime, comme beaucoup de solitaires, à être deux. L'opposition et le jeu d'une conversation me mettent en appétit. Jean Grosjean me dit un jour que le dialogue des morts était un genre dont on n'avait pas tiré toute la substance, et qui laissait la porte ouverte à l'invention.

Je rêvai là-dessus. Je relus Lucien, Fontenelle, Fénelon, Valéry. Je crus m'apercevoir que l'idée de brouiller les siècles et de promener leurs ombres illustres dans un paradis bâtard, en dépit des surprises qu'elle favorisait, ôtait aux paroles le poids du sang. Il faut que des personnages aient pu frotter leurs vies pour qu'il en sorte un feu posthume. Seules l'histoire, ou la fable qui en tient lieu, boivent au bélier noir des résurrections. La pure fantaisie a des ailes sans couleur et sans force. L'existant nourrit le possible.

Or, les annales sont faites de rendez-vous

Extrait de la publication

manqués, ou de propos perdus. Il s'agissait de boucher les trous de la toile, et de rendre à quelques âmes d'un jour leur jour le plus brûlant.

Dans les récits, le pathétique s'évapore. Le théâtre, fût-il aussi vif et serré qu'il est ordinairement bouffi de chevilles et de bourre, coûte trop cher à l'impatience.

J'ai tâché de réunir ici, dans leur nœud convulsif, des destinées qui ont eu la figure des nôtres, jointe à la majesté du temps.

Extrait de la publication

Alceste et Admète

Extrait de la publication

Extrait de la publication

ALCESTE : Ami, je ne veux pas que tu meures. C'est moi qui mourrai pour toi.

ADMÈTE : Tais-toi. Ne parle jamais de cela. Tu m'es plus nécessaire que ma vie.

ALCESTE : Les dieux ont raison. Nous nous aimions trop pour consentir à l'assoupissement de nos cœurs. L'amour est né d'un coup de flèche; il doit périr d'un coup de flèche, dans le plus haut moment de son triomphe. Songe aux fatigues, aux ennuis, aux négligences, dont les unions les plus brûlantes sont menacées. Douce et qui lime comme une eau, l'accoutumance émousse les délices. Nous aimons alors d'avoir aimé. Le cri du matin s'est évanoui. Quel moyen d'échapper à la machine du temps? Nous sommes bâtis plus pour durer que pour créer, et les belles amours se défont avant les

Extrait de la publication

amants. Il faut qu'on les tue dans leur gloire pour que le souvenir en soit pur. Mais qui s'arracherait soi-même à sa joie, si la mort ne nous secourait? Ici, je ne m'en vais pas, je me donne. Je ne disparais pas, je te conserve. Chérissons une fatalité qui est plus profonde que notre bonheur.

ADMÈTE : Es-tu déjà si lasse de moi?

ALCESTE : Ha! ne m'attendris pas. Aide-moi plutôt à nous séparer. Permets que je prenne la meilleure part, car, de nous deux, je suis la plus faible. Comment supporterais-je de te survivre? Une femme, fût-elle une reine, n'est qu'une femme. Mais tu es roi. Le gouvernement de ton peuple remplira un peu du vide où je t'aurai laissé. La raison d'État sera pour toi une raison d'être.

ADMÈTE : Une mère trouve-t-elle moins de consolation dans ses enfants qu'un prince dans ses sujets? Je ne saurais que protéger nos petits; toi, tu les élèveras.

ALCESTE : Ils ont davantage besoin d'un bouclier que d'une nourrice.

ADMÈTE : Je serais maladroit avec eux. Quand ils crient, j'ignore ce qui les blesse. Quand je souris, c'est mon aigrette qui les épouvante. Je suis rude jusque dans mes

Extrait de la publication

Extrait de la publication

nrf

72-111

Extrait de la publication